



Puits Famille - Amour



H

ommes et femmes, tu nous as créés, toi, Seigneur Dieu d'amour.  
Dès le commencement, tu nous as voulu ainsi et cela déjà est très beau.  
Mais tu as voulu nous donner bien plus encore :  
Tu as déposé au cœur de l'homme et de la femme la grâce de l'amour.  
Ce désir fort et fou d'aller l'un vers l'autre,  
Désir qui brûle et transforme les êtres, désir qui défie le temps,  
Don total et sans réserve qui appelle la vie.  
Deux corps faits l'un pour l'autre, deux cœurs qui ne peuvent vivre l'un sans l'autre.  
Dès le commencement, tu l'as voulu ainsi, Seigneur Dieu d'amour et c'est très beau.

**Vos  
enfants  
ne sont pas  
vos enfants.**

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie  
à la Vie.

Ils viennent par vous mais non de vous.  
Et même s'ils sont avec vous, ils ne vous appartiennent pas.  
Vous pouvez leur offrir votre amour, non vos idées car ils ont leurs propres  
idées.

Il vous revient de donner refuge à leurs corps, non à leurs âmes.  
Car leurs âmes habitent l'avenir que vous ne sauriez visiter, pas même dans vos rêves.  
Vous pouvez vous efforcer de leur ressembler, mais ne cherchez pas à les rendre semblables à vous.


Car la vie ne revient pas en arrière, et ne s'attarde pas avec hier.  
Vous êtes les arcs par quoi vos enfants sont projetés comme flèches vivantes.  
L'Archer voit le but à l'infini, et Il vous ploie de toute Sa puissance pour que Ses flèches aillent vite et loin.

Que votre ploïement sous la main de l'Archer soit motif de joie.  
Car de même qu'Il aime la flèche qui s'élançe, ainsi aime-t-Il l'arc en sa main assurée.

Khalil Gibran —  
Le Prophète — les enfants

**Activité**  
construire le chalet  
de l'amour  
des fondations  
au jardin.





Votre ami est votre besoin déjà comblé. Il est le champ qu'avec amour vous ensemencez et que vous moissonnez avec gratitude.

Il est votre table mise et le feu de votre foyer. Parce que vous venez à lui affamé, et que vous le recherchez pour la paix.

Quand votre ami vous ouvre le fond de sa pensée, ne craignez pas de le contredire en conscience ni non plus d'aller dans son sens. Et s'il est silencieux, que votre cœur ne cesse pas d'écouter son cœur : parce que toutes pensées, dans l'amitié, et tous désirs, et tous espoirs naissent et sont partagés sans paroles, dans une joie discrète.

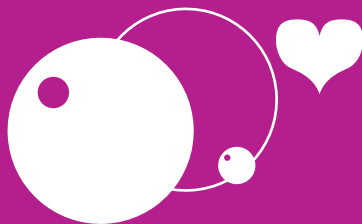
Lorsque vous devez vous séparer de votre ami, ne vous désolerez pas : parce que l'essentiel de ce que vous aimez en lui sera peut-être encore plus transparent en son absence, comme est plus visible au grimpeur la montagne vue de la plaine.

Et qu'il n'y ait d'autre dessein à l'amitié que l'approfondissement spirituel. Parce que l'amour qui cherche autre chose que de mettre au jour son secret n'est pas l'amour, mais un filet jeté au loin, et ce que vous prenez est vain. Et que le meilleur en vous soit pour votre ami. S'il lui faut connaître le reflux de votre marée, qu'il en connaisse également le flux.

Car que serait un ami auquel vous ne feriez appel que pour tuer le temps ? Allez plutôt chez lui chaque fois que vous disposez d'heures fortes à vivre ! Son rôle est de combler votre nécessité, non le vide.

Et dans l'enchantement de l'amitié, riez et partagez les plaisirs. Car c'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se ravive.

Khalil Gibran –  
*Le Prophète – l'amitié*



Certes, vous serez ensemble même dans la silencieuse mémoire de Dieu. Mais des espacements qu'il y en ait dans votre union.

Et qu'entre vous dansent les vents des cieux.

Aimez-vous l'un l'autre, mais ne faites pas de l'amour une chaîne.

Et que soit, entre les rivages de vos âmes, une mer vivace.

Que chacun de vous emplisse la coupe de l'autre, mais ne buvez pas à la même coupe.

Et que chacun donne à l'autre de son pain, mais ne mangez pas du même pain.

Chantez et dansez ensemble et réjouissez-vous, mais laissez chacun de vous être seul.

De même que les cordes du luth sont isolées pendant qu'elles vibrent de la même harmonie.

Donnez vos cœurs, mais qu'aucun ne retienne le cœur de l'autre.

Car seule la main de la Vie est à même de contenir vos cœurs.

Et tenez-vous ensemble, sur le même rang, mais ne vous accolez pas l'un à l'autre :

Car les piliers du temple se dressent séparés,

Et le chêne et le cyprès ne peuvent prospérer dans l'ombre l'un de l'autre.

Khalil Gibran –  
*Le Prophète – Le mariage*

Je peux bien parler les  
langues des hommes et aussi celles  
des anges, si je n'ai pas **l'amour**,  
je suis comme la trompette qui résonne,  
ou une cymbale qui retentit : du bruit et rien de plus.

Je peux prophétiser,  
et découvrir tous les mystères et  
le plus haut savoir; je peux avoir la foi parfaite  
jusqu'à transporter des montagnes,  
si je n'ai pas **l'amour**, je ne suis rien.

Si je donne tout ce que j'ai, si je me sacrifie moi-même,  
mais pour en tirer gloire et sans avoir **l'amour**, cela ne me sert de rien.

**L'amour** sait attendre,

**l'amour** est compréhensif et il n'est pas jaloux.

**L'amour** ne se vante point, ne s'enfle point d'orgueil,  
Il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt,

il ne s'irrite point, et il ne soupçonne point le mal,

Il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité;

Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

**L'amour ne passera jamais.**

1 Cor 13, 1-8